

SOMMAIRE

Chenille processionnaire du pin

Rédaction :
FREDON Bretagne - 02 23 21 18 18

Chenille processionnaire du pin LA DESCENTE DES PINS A COMMENCÉ EN DÉCEMBRE 2018 !

Les chenilles processionnaires du pin sont de retour au sol depuis un mois maintenant. La descente des chenilles n'aurait dû se faire qu'à partir de la fin de l'hiver 2018 - 2019, mais cette année encore des chenilles ont été observées dès la fin de l'automne 2018. **A partir de maintenant, et pendant tout l'hiver, les risques de croiser des chenilles urticantes sont importants.** A chaque période de redoux, les chenilles pourront être observées au sol. Le risque de contact pour les hommes et les animaux domestiques est important.



Photo de regroupement de chenilles processionnaires du pin. Notez les différents stades de développement.
Photo prise fin décembre 2018 dans le Finistère
© FREDON Bretagne

RAPPEL - CHENILLES URTICANTES :

ÉVITEZ TOUT CONTACT ! NE PAS TOUCHER !
En cas d'intervention, agissez de préférence après une pluie
(il y a moins de risque que les poils urticants ne volent)
et en se protégeant les yeux et le corps.



FREDON Bretagne

ZA Bellevue

5 rue Antoine de Saint-Exupéry

35235 THORIGNÉ-FOUILLARD

Tél. 02 23 21 18 18

Fax 02 99 27 56 89

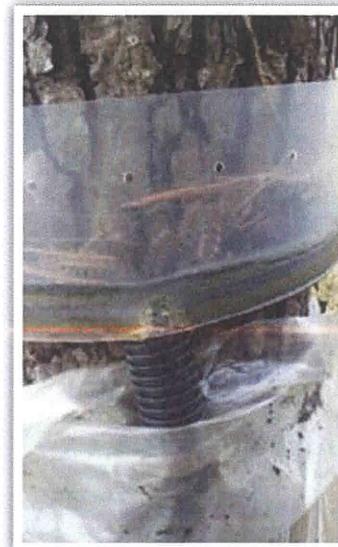
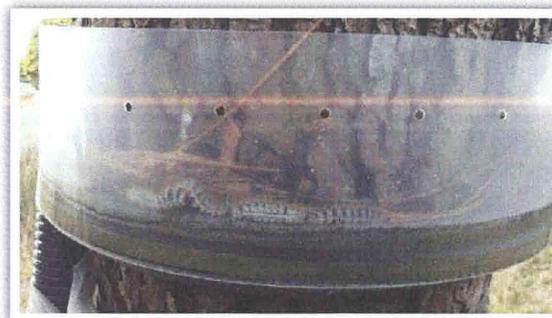
www.fredon-bretagne.com

fredon@fredon-bretagne.com



Actions à mettre en œuvre cet hiver, dès maintenant :

- Echenillage des nids accessibles
- Pose de piège de type collerette
- Pose de nichoirs à mésange



Photos de procession dans un Ecopiège®.

Photos prises fin décembre 2018 dans le Finistère - © FREDON Bretagne

ÉDITION SPÉCIALE : la pose de nichoirs à mésange

CHENILLE PROCESSIONNAIRE DU PIN

Pour protéger la population contre les chenilles processionnaires du pin, il est bien sûr possible de procéder à des échenillages et à la pose de pièges collerette ou de procéder à la pulvérisation d'une bactérie (BT) produisant une toxine, mais il est également intéressant de **viser une gestion à long terme** du phénomène.

Les mésanges sont des oiseaux insectivores qui raffolent des chenilles processionnaires. Or ces oiseaux ont une difficulté, pas pour trouver à manger, mais pour nicher. Une [étude de l'INRA](#) a démontré que plus le nombre de nichoirs était important, plus le nombre de chenilles processionnaires diminuait. En période de nidification, un couple de mésanges consomme jusqu'à **500 insectes par jour**.

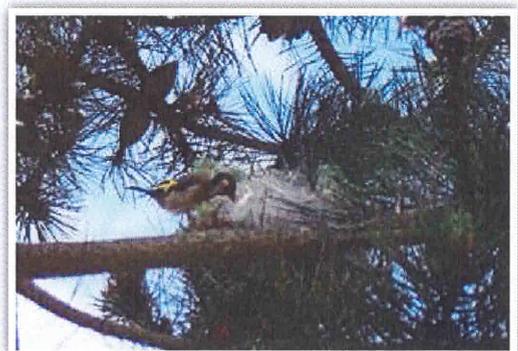
En effet, ces oiseaux ont besoin de cavités pour nicher. Or les vieux arbres creux se font rares dans les villes et dans les campagnes. Une solution consiste donc à **poser des nichoirs**. [Selon la Ligue de Protection des Oiseaux](#), un certain nombre de précautions sont à prendre :

- Nichoirs en bois ou béton-bois avec un trou d'envol de 32 mm pour viser l'installation des mésanges charbonnière, la plus efficace. Il peut être également

intéressant d'installer quelques nids avec un trou d'envol de 28 mm permettant à d'autres mésanges plus petites de s'installer,

- Installation à plus de 1,80 m de hauteur pour les protéger des prédateurs (chats),
- Trou d'envol orienté dos aux vents dominants, vers le Sud Est,
- Ne pas hésiter pas à mettre un nichoir tous les 20 mètres, directement dans les pins ou les cèdres,
- Installation de préférence en début d'automne, la pose reste possible jusqu'à l'hiver. La colonisation des nichoirs peut être rapide ou prendre quelques années,
- Poser les nichoirs verticalement ou légèrement inclinés vers le trou d'envol pour limiter les entrées d'eau de pluie.

A noter : *Les chauves-souris sont également efficaces contre la processionnaire du pin lors de la période de vol du papillon (été). Il est également possible d'installer des abris à chauves-souris.*



Chardonneret élégant consommant des chenilles processionnaires du pin. Crédit photo : FREDON Bretagne



CRÉDIT PHOTO : JEAN-DANIEL CHOPIN